



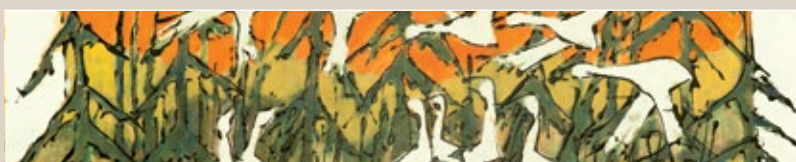
LIEU : LOBBY - NIVEAU RÉCEPTION

1 LA FOURRURE ET LE BOULEAU

La **fourrure** fait partie intégrante de l'histoire québécoise. Pendant 200 ans, la fourrure, notamment celle des castors, a été l'une des ressources les plus importantes au pays. Les Amérindiens l'échangeaient avec les Européens, notamment avec les français et les anglais, contre des objets de la vie courante. La traite de la fourrure a joué un rôle important dans la création du Canada poussant l'exploration du pays toujours un peu plus loin vers l'ouest. Le **bouleau**, très abondant au Québec, est un arbre recherché pour ses nombreuses vertus. Les Amérindiens le considéraient comme un arbre sacré et utilisaient son écorce pour fabriquer divers ustensiles. La sève est à l'origine de la production de breuvages variés. L'infusion de rameaux de bouleau est utilisée pour obtenir une tisane diurétique qui prévient les calculs rénaux et favorise l'élimination des toxines.

2 LA LISIÈRE DE LOUIS HUGHES

Né à Montréal en 1958, Louis Hughes quitte son emploi dans les assurances à l'âge de 30 ans pour se consacrer à la peinture. Il découvre son style lors d'un séjour dans le Grand Nord québécois et développe sa thématique autour des animaux du désert nordique. On peut qualifier sa technique de surimpression et le soleil rouge, omniprésent dans ses toiles est telle une signature. Il a reçu de nombreux prix et reconnaissances officielles au cours de sa carrière.



3 LES ASSIETTES DÉCORATIVES DE PIERO FORNASETTI

En 1879, Philipp Rosenthal fonde une entreprise de peinture sur porcelaine en Allemagne. Quelques années plus tard, la compagnie débute la fabrication de sa propre porcelaine. Aujourd'hui, l'entreprise de renommée mondiale est présente dans une centaine de pays. Piero Fornasetti, artiste milanais, utilise ce support, qu'est la porcelaine afin de créer la collection « Tema e Variazioni » à l'effigie de Lina Cavalieri. Ainsi, près de 350 œuvres évoquent les traits et l'expression mystérieuse de cette soprano devenue une véritable muse pour l'artiste. Lina Cavalieri, soprano italienne, a séduit et fasciné le monde de l'art par sa voix et sa beauté.



LIEU: OSCO! - NIVEAU RÉCEPTION

4 LES MAINS D'HARRY ALLEN

Disposé à l'entrée du restaurant Osco!, l'ensemble de mains blanches a été créé en 2004 par le designer new-yorkais Harry Allen. Ces mains proviennent d'un moulage des mains du créateur. Dans des œuvres à la fois simples et modernes, ce designer de grande renommée joue avec humour sur nos perceptions des mots et des images. Pour accrocher votre manteau ou tenir vos clés, cette oeuvre pourra vous donner un bon coup de main!



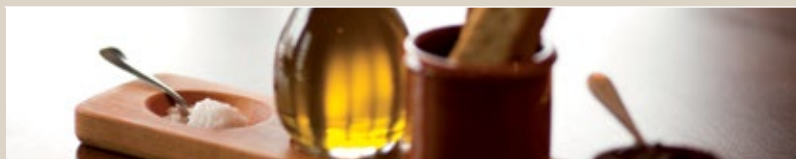
LIEU : OSCO! - NIVEAU RÉCEPTION

5 JEAN-PAUL RIOPELLE ET SA PLACE

Jean Paul Riopelle est l'un des grands peintres, graveurs et sculpteurs québécois (1923-2002). Il est entré à l'École du Meuble de Montréal dans les années 1940 où il a fait la rencontre de Paul-Émile Borduas. En 1948, il signe le Refus global, le manifeste du mouvement automatiste dont il fait partie. Les années 50 sont celles de sa consécration en Europe et en Amérique. Il diversifie ses moyens d'expression avec, entre autres, la mosaïque, l'aquarelle et la lithographie. À partir de 1969, Jean Paul Riopelle réalise plusieurs sculptures puis revient progressivement à la figuration. Au cours de sa carrière, il a obtenu de nombreux prix internationaux. La place publique consacrée à Jean Paul Riopelle a été créée en 2004. Elle comporte une forêt urbaine qui présente 88 arbres, provenant de 11 essences de l'érablière à Caryer (forêt typique de la région de Montréal). La Joute, cette sculpture-fontaine réalisée en 1969 par Jean Paul Riopelle, fut tout d'abord installée près du Stade olympique de Montréal en l'honneur des Jeux olympiques de 1976, puis relocalisée dans le parc qui porte son nom en 2004. Sur la place Jean-Paul-Riopelle se trouve aussi une sculpture, réalisée par Roseline Granet, représentant ce grand artiste québécois.

6 OSCO! BRASSERIE À ACCENTS DE PROVENCE

«Osco» signifie «bravo» et «très bien» dans la vieille langue occitane. Chaleur, élégance et saveurs sont toujours au menu chez Osco! Fidèle à ses origines occitanes et passionné par les produits locaux, le chef Matthieu Saunier propose un menu ensoleillé où sont à l'honneur sa succulente bouillabaisse aux homards, ses onctueux plats de risotto et ses grillades savoureuses. Et qui dit bonne cuisine dit aussi bon vin! Le cellier d'Osco! propose quelques 700 bouteilles, dont une importante sélection d'importations privées et de vins produits sur des vignobles biologiques ou biodynamiques.



7 LES LUSTRES DE MURANO

L'île de Murano, située au nord de Venise, jouit d'une renommée internationale depuis 800 ans, car elle s'est rendue maîtresse dans l'art du verre. L'art du verre connut un développement important au 10e siècle et ce, malgré les dangers reliés à l'utilisation des fours en milieu urbain. D'ailleurs, ce sont les nombreux incendies qui ravagèrent Venise qui poussèrent le doge à prendre la décision de déplacer, en 1291, les fours vers l'île de Murano. D'abord utilitaire, cette technique devint un art d'un grand raffinement qui connut son apogée du 16e au 18e siècle. À cette époque, le verre de Murano fournissait la cour de France, la cour impériale d'Autriche et les duchés d'Italie. L'entreprise familiale Barovier&Toso, créatrice des chandeliers du restaurant Osco!, est la cinquième plus ancienne au monde. Elle est spécialisée dans les articles de luxe en verre. Angelo Barovier a été le maître verrier de la Renaissance et l'île de Murano lui doit une bonne partie du développement de l'activité verrière locale.



8 LES LUSTRES PRECIOSA

Située en République tchèque, l'entreprise de cristaux Preciosa est un leader mondial spécialisé dans le cristal taillé. L'histoire de la fabrication de ce cristal débute au 14e siècle. En 1711, les frères Fisher achètent le secret de fabrication de ce cristal ainsi que la façon de le polir. En 1724, la première entreprise spécialisée dans la fabrication et l'exportation de chandeliers en cristal voit le jour. Ces derniers ont été commandés par les plus grandes cours, notamment celles de Versailles et de l'Empire ottoman. Environ 90 % de la fabrication des chandeliers a été réalisée à la main.



LIEU : SARAH B. - NIVEAU RÉCEPTION

9 LE SARAH B. ET L'ABSINTHE

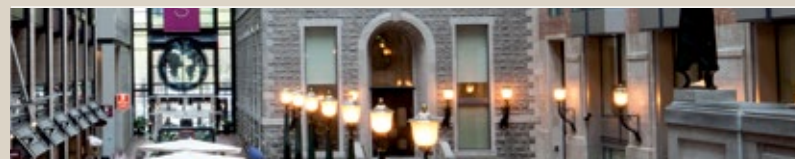
Le bar Sarah B. doit son nom à la divine Sarah Bernhardt, reine de la tragédie française. L'absinthe ou « fée verte » a été initialement inventée à des usages médicaux par Henriette Henriod en 1792. Après en avoir acquis la recette, Daniel Henri Dubied et son gendre, Henri Louis Pernod, fondent en 1798 la première fabrique d'absinthe : Dubied Père&Fils. Des événements historiques contribuent à la popularisation de l'absinthe, initialement réservée à la bourgeoisie. Fort en demande dans le milieu artistique, on suppose même que l'absinthe est à l'origine de la folie de certains artistes. Suite à cela, certaines réglementations apparaissent en Europe afin de contrôler la consommation d'absinthe. Au Canada, l'absinthe n'a jamais connu de période de réglementation.



LIEU : ENTRE L'HÔTEL ET L'ÉDIFICE NORDHEIMER

10 LA RUELLE DES FORTIFICATIONS

C'est Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, ingénieur en chef du roi en Nouvelle-France, qui élaborera et supervisa les plans du système défensif de Montréal au 18e siècle. Entre 1687 et 1689, une palissade en bois est élevée autour de la petite ville. La construction de remparts en maçonnerie de pierres se fit entre 1717 et 1744. Symbole d'autorité et de sécurité, les fortifications de Montréal ont été construites de manière à être vues par de possibles attaquants. À la suite de l'adoption, en 1801, de l'Acte pour abattre les anciens murs et fortifications qui entourent la cité de Montréal, on procède au démantèlement des fortifications entre 1804 et 1817. La ville s'ouvre alors sur les faubourgs et le fleuve. Aujourd'hui, un tronçon de la ruelle des Fortifications est accessible dans le Centre de commerce mondial de Montréal. Inauguré en 1992, ce complexe est érigé entre des murs d'époque et des édifices modernes. Surplombée par une immense verrière, la ruelle des Fortifications est un vaste espace lumineux où il est possible d'organiser des événements pouvant accueillir de 350 à 800 personnes.



LIEU : LA RUELLE DES FORTIFICATIONS

11 LE MUR DE BERLIN

Dans la Ruelle des fortifications, vous trouverez un pan du mur de Berlin offert par l'Allemagne à Montréal pour son 350e anniversaire. En 1961, pendant la nuit du 12 au 13 août, le « mur de la honte » est érigé. La République démocratique allemande (RDA), ou Allemagne de l'Est, voulait ainsi éviter une importante perte de main-d'œuvre qui risquait d'entraîner la faillite du jeune état. Les frontières étaient gardées par les soldats de la RDA qui avaient pour mission de tout faire pour bloquer les tentatives d'évasion vers l'ouest, allant jusqu'à utiliser leurs armes pour abattre les fugitifs. Ainsi, de nombreux droits furent bafoués, de nombreuses familles séparées, de nombreuses amitiés dissoutes. Il faudra attendre le 9 novembre 1989 pour que l'horreur prenne fin et que le peuple retrouve sa liberté : c'est la chute du mur de Berlin.





12 LA FONTAINE POWER CORPORATION ET LA STATUE D'AMPHITRITE

Cette statue du sculpteur français Dieudonné-Barthélemy Guibal (1699-1757) représente la déesse Amphitrite qui était, selon la mythologie grecque, une Néréide (nymphe marine formant le cortège de Poséidon). Différents mythes mettent en scène cette déesse. Selon Hygin, Poséidon tomba éperdument amoureux d'Amphitrite lorsqu'il la vit danser sur l'île de Naxos. Poséidon envoya alors de nombreux serviteurs à sa recherche dont Delphinus qui la retrouva. Ce dernier plaida si bien la cause de son maître, qu'Amphitrite accepta d'épouser Poséidon.

LIEU : SOUS-SOL DE L'ÉDIFICE NORDHEIMER

13 LES VOÛTES

En 1991, lors des travaux de construction de l'InterContinental Montréal, des voûtes sont découvertes dans le sous-sol de l'édifice. En raison de leur proximité avec les fortifications ainsi qu'une poudrière, les historiens croient que ces voûtes auraient pu permettre d'entreposer l'artillerie montréalaise. Les voûtes pourraient aussi être des caves, tout simplement. Au cœur de l'hôtel, les voûtes ont été utilisées à différentes fins. Le restaurant de l'hôtel y a tout d'abord trouvé place et, aujourd'hui, elles servent de salles de banquet.



LIEU : 1^{ER} ÉTAGE DE L'ÉDIFICE NORDHEIMER

14 LA GALERIE DE L'ÉDIFICE NORDHEIMER

Au rez-de-chaussée de l'édifice Nordheimer, un véritable espace d'art et d'histoire a été créé avec des visuels modernes représentant de fameuses icônes néo-victoriennes : Enrico Caruso, le célèbre chanteur d'opéra, Lina Cavalieri, l'égypte dont le visage apparaît sur les assiettes de Piero Fornasetti, les frères Nordheimer et bien sûr, la fameuse Sarah Bernhardt!



LIEU : SOUS-SOL DE L'ÉDIFICE NORDHEIMER

15 PORTRAIT DE SARAH BERNHARDT

Sarah Bernhardt est une grande actrice française née à Paris en 1844. Fille d'une courtisane hollandaise et d'un magistrat français, elle détonne dès son enfance par sa nature impulsive et passionnée. En 1859, Sarah entre au Conservatoire pour une période de trois ans au cours de laquelle elle reçoit des prix en tant que tragédienne et comédienne. Engagée au sein de la Comédie-Française, elle n'y fit qu'un bref passage. Malgré des débuts difficiles et un caractère impulsif, elle est engagée à l'Odéon où elle se fait remarquer. Lorsque survint la guerre de 1870, Sarah Bernhardt aménage une infirmerie au théâtre de l'Odéon. Sa générosité ne la priva pas de critiques mais elle prit vite le dessus et impressionna le public par ses différentes interprétations. Peu encline à suivre des ordres, elle considère ses actes comme libres. En perpétuel déplacement, elle partage son temps entre les représentations qu'elle donne à Paris et ses tournées à l'étranger. La première visite de Sarah Bernhardt au Canada eut lieu en 1880 à Montréal, pour les représentations des pièces Adrienne Lecouvreur et La Dame aux camélias. Elle reçut un accueil chaleureux du public et, même si l'Église catholique considérait son répertoire comme scandaleux, elle fut couronnée de succès devant une salle bondée. En 1883, dix milles Montréalais saluent son retour.



En 1914, elle reçut la Légion d'honneur pour sa carrière triomphante et son apport à la diffusion de l'art dramatique français. Malheureusement, l'année suivante, la maladie et un accident entraînent l'amputation de sa jambe droite. Cela ne l'empêcha pas de poursuivre sa carrière et ses tournées à l'étranger. Alors qu'elle s'apprêtait à créer un roman autour de Sacha Guitry, elle fut terrassée par la maladie et mourut le 26 mars 1923. Sa propriété à Belle-Ile-en-Mer, où elle se retirait de temps à autre, abrite aujourd'hui un musée en son honneur. Sarah Bernhardt adorait les animaux, même les espèces les plus surprenantes. En effet, elle perdit son alligator dans des circonstances étonnantes. De même, elle fit venir des grenouilles sur sa propriété, car elle aimait entendre leurs croassements à la tombée de la nuit.

LIEU : OSCO! - NIVEAU RÉCEPTION

16 LE HALL D'ENTRÉE DE L'ÉDIFICE NORDHEIMER

Bâtiment d'une élégance intemporelle, le Nordheimer est chargé d'histoire. En 1856, les frères Nordheimer installent sur ce site un magasin d'articles de musique ainsi qu'un amphithéâtre. Malheureusement, un incendie ravage l'édifice en 1886. Les frères Nordheimer demandent alors à l'architecte John James Browne de concevoir un magasin-entrepôt. Le magasin A. S. Nordheimer occupe en partie les deux premiers étages du nouvel immeuble, le deuxième étant réservé à la salle de montre pour pianos. La firme aménage aussi une petite salle de concert, tandis que le dernier étage sert d'atelier de réparation. Le reste du bâtiment loge quelques commerces (rez-de-chaussée), mais surtout des bureaux. En 1903, Samuel Nordheimer vend le magasin-entrepôt au marchand Alexander Fraser, dont le commerce de vins, spiritueux et articles de sport Fraser, Viger and Co. occupe les lieux depuis le début des années 1890. Fraser, qui demeure propriétaire jusqu'en 1919, s'engage lors de l'achat de l'édifice à conserver le nom « Nordheimer » inscrit sur l'immeuble. La salle de concert du bâtiment a accueilli, entre autres, la cantatrice québécoise Emma Albani, Maurice Ravel et le cirque Barnum. À la fin des années 1980, ce fragment de l'histoire montréalaise a été intégré au Centre de Commerce Mondial et à l'InterContinental Montréal. Situé au rez-de-chaussée, le restaurant Chez Plume, dont le décor rappelle celui d'un pub britannique, prend son nom de la mosaïque de tuile au haut des murs qui rappelle des plumes de paon. L'architecture du Nordheimer que vous pouvez admirer aujourd'hui est très représentative de ce que l'édifice a été autrefois. En effet, lors des rénovations entreprises en 1991 par l'hôtel InterContinental Montréal, de nombreux fragments de l'époque ont pu être retrouvés.



17 LA RUE SAINT-JACQUES, LE WALL STREET DE MONTRÉAL

En 1672, François Dollier de Casson, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, dessine une nouvelle trame urbaine pour Ville-Marie et donne des noms aux rues nouvellement tracées. La rue Saint-Jacques tient possiblement son nom de deux personnes. Tout d'abord Jean-Jacques Olier de Verneuil qui est un des fondateurs de la Société Notre-Dame, elle-même à l'origine de la fondation de Montréal. La rue Saint-Jacques peut aussi référer à Jacques Archambault, un des premiers habitants de la ville dont la propriété était traversée par cette rue. Au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle, la rue Saint-Jacques perd son caractère résidentiel et devient le premier centre d'affaires de Montréal, véritable « Wall Street » du Canada. De nombreux sièges sociaux des grandes institutions financières s'y installent et la rue est rapidement saturée. Avec la construction de Place Ville Marie, ouverte en 1962, les institutions financières quittent peu à peu le Vieux-Montréal. La rue Saint-Jacques connaît un nouvel essor depuis les années 1970 grâce au milieu de l'administration. Aujourd'hui, ce sont les activités culturelles et touristiques combinées à la présence du palais de justice et de l'administration publique de la ville de Montréal qui occupent et animent cette importante artère de Montréal.



DÉCOUVREZ L'  INTERCONTINENTAL. MONTREAL



LOCATION : ESCALATORS

1 FUR AND BIRCH

Fur has played an integral part in Quebec history. For 200 years, fur—notably beaver fur—was one of the country's greatest resources. The people of the First nations traded fur with the Europeans, especially French and English, in exchange for everyday objects. The fur trade played an important role in the creation of Canada, extending exploration of the country further and further west. The birch tree, an abundant species in Quebec, is highly sought-after for its many uses. The natives considered it to be a sacred tree and used its bark to make canoes, parchment, and utensils. Its sap can be used to produce various beverages. Birch branches can be infused to make a diuretic tea that helps prevent kidney stones and promote the elimination of toxins.

LOCATION : LOBBY LEVEL

2 LA LISIÈRE, BY PAINTER LOUIS HUGHES

Born in Montreal in 1958, Louis Hughes left his job in the insurance field at the age of 30 to devote himself to painting. He developed his personal style during a stay in Northern Quebec, using animals of the north as his theme. He paints using a superimposition technique and the red sun is omnipresent in his paintings, like a signature. He has received numerous awards and official distinctions over the course of his career.



3 FORNASETTI'S DECORATIVE PLATES

In 1879, Philipp Rosenthal founded a porcelain painting business in Germany. A few years later, the company began to produce its own porcelain. Today, the company is renowned worldwide and is active in one hundred countries. Piero Fornasetti, the Milanese artist, uses this medium, which is the porcelain to create the collection «Tema e Variazioni» bearing the image of Lina Cavalieri. Fornasetti repeatedly made use of the singer's image, with close to 350 pieces evoking the features and mysterious expression of the soprano who became a true muse for the artist. Lina Cavalieri was an Italian soprano. Her voice and beauty have captivated and fascinated the art world for years.



LOCATION: AT THE ENTRANCE OF OSCO!

4 THE HANDS OF HARRY ALLEN

The white hands at the entrance to Osco! Restaurant were created in 2004 by New York designer Harry Allen. They were made from a mold of the artist's own hands. Creating pieces that are both simple and modern, this highly renowned designer uses humour to play on our perceptions of words and images. Whether they are used to hang your coat or hold your keys, these pieces should be helpful in lending you a "helping hand".



LOCATION : OSCO! RESTAURANT

5 JEAN-PAUL RIOPELLE AND HIS PLACE

Jean-Paul Riopelle (1923-2002) was one of Québec's greatest painters, engravers, and sculptors. He entered the École du Meuble in Montreal in the 1940s, where he met Paul-Émile Borduas. In 1948, he signed the Refus Global, the manifesto of the Automatiste movement, of which he was a member. During the 1950s, he won praise in both Europe and America. During the 1960s, he diversified his means of expression, turning to watercolours and lithography, among others. Beginning in 1969, Jean-Paul Riopelle completed several sculptures and, then returned gradually to the representation. He won numerous international prizes throughout his career. The public square named for Jean-Paul Riopelle was created in 2004. It features 88 trees in an urban forest comprising 11 species from maple to hickory (indigenous to the Montréal region). La Joute, the sculpture-fountain created by Jean-Paul Riopelle in 1969, was first installed near Montreal's Olympic Stadium in honour of the 1976 Olympics and then moved to the place bearing the great Quebec artist's name. A sculpture of Jean-Paul Riopelle, created by Roseline Granet, also stands in the public square.

6 OSCO!, BRASSERIE Ô ACCENTS DE PROVENCE

"Osco" means "bravo" and "very good" in the old Occitan language. Warmth, elegance and mouth-watering flavors are always on the menu at Osco! True to his Occitan roots, our Executive Chef Matthieu Saunier offers a menu full of sunshine, including a succulent lobster bouillabaisse, creamy risotto dishes and delicious grilled steaks. And of course, fine cuisine isn't complete without fine wine! The Osco! wine cellar consists of around 700 hand-picked bottles, including a large assortment of enticing private imports and wines made in organic and biodynamic wineries.



7 MURANO CHANDELIERS

The isle of Murano, located just north of Venice, has enjoyed an international reputation for some 800 years, as the capital of the art of glassmaking. Glassmaking underwent significant development during the 10th century, despite the dangers associated with the use of ovens in an urban environment. In fact, the many fires ravaging Venice were the reason behind the Doge's decision to move the ovens to Murano in 1291. Utilitarian at first, the technique went on to become a highly refined art that was at its peak from the 16th to the 18th centuries. At the time, Murano glass supplied the court of France, the imperial court of Austria, and the Italian duchies. Founded in 1295 and still in operation, Barovier&Toso, the creator of these chandeliers, is the fifth oldest still-active family business in the world. It specializes in glass luxury goods. Angelo Barovier was the master glassmaker during the Renaissance, and Murano owes a great deal of its local glassmaking activity to him.



8 PRECIOSA CHANDELIERS

Located in the Czech Republic, the Preciosa crystal company is a world leader specializing in cut crystal. The history of the production of this crystal begins in the 14th century. In 1711, the Fisher brothers brought the secret of crystal cutting and polishing to the area. In 1724, the first factory specialized in the manufacturing and export of crystal chandeliers was established. The chandeliers were ordered for the greatest royal courts, notably those of Versailles and of the Ottoman Empire. About 90% of chandelier production is done by hand.



LOCATION: LOBBY LEVEL

9 ABSINTHE AND THE SARAH B. BAR

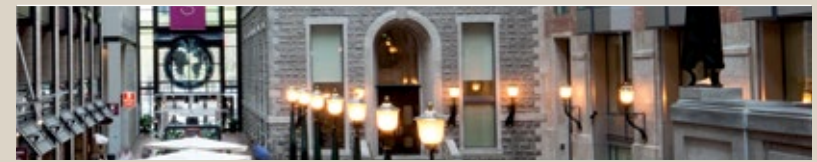
This atmospheric absinthe bar is inspired by, and named after, the divine Sarah Bernhardt (1844-1923), the queen of the French tragedy. Absinthe or "the green fairy" was initially invented for medicinal purposes by Henriette Henriad in 1792. After having acquired the recipe, Daniel Henri Dubied and his son-in-law, Henri Louis Pernod, founded the first absinthe distillery—Dubied Père et Fils—in 1798. An increase in production associated with lower cost and historic events contributed to the popularization of absinthe, which was initially a drink of the bourgeoisie. In great demand among the artistic milieu, it was even said that absinthe might have been the cause of madness for certain artists. Certain regulations later appeared in Europe as a means of controlling absinthe consumption. Absinthe was never subject to regulation in Canada.



LOCATION : BETWEEN THE HOTEL AND THE NORDHEIMER BUILDING

10 THE RUELLE DES FORTIFICATIONS

It was Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, the King's chief engineer in New France, who developed and supervised the plans for Montreal's defence system in the 18th century. Between 1687 and 1689, a wooden stockade had been erected around the little city. The construction of stone ramparts took place between 1717 and 1744. A symbol of authority and security, Montreal's fortifications were built in such a way as to be seen by possible attackers. Following the adoption of The Act to Demolish the Old Walls and Fortifications Surrounding the City of Montreal in 1801, the fortifications were gradually dismantled between 1804 and 1817. The city now opened directly onto its suburbs and the river. Today, a section of the Ruelle des Fortifications can be seen in the Centre de commerce mondial in Montreal. Inaugurated in 1992, this complex rises between old walls and modern buildings. Covered by a soaring glass ceiling, the Ruelle des Fortifications is a vast, bright space that can accommodate events for groups of 350 to 800 people.



LOCATION: RUELLE DES FORTIFICATIONS

11 THE BERLIN WALL

Here is a section of the Berlin Wall given by Germany to Montreal for its 350th birthday. In 1961, during the night of August 12 to 13, the "wall of shame" began to go up. The German Democratic Republic (GDR), or East Germany, wanted to avoid a large loss of its labour force, which could have caused the young state to fail. The border was guarded by GDR soldiers whose mission was to do whatever was necessary to block escape attempts to the west, going so far as to use their weapons to stop the fugitives. Many rights were denied, many families were separated, and many friendships ended. It wasn't until November 9, 1989, that the horror was brought to an end and the people finally regained their freedom.





LOCATION: RUELLE DES FORTIFICATIONS

12 POWER CORPORATION'S FOUNTAIN AND AMPHITRITE STATUE

This statue by French sculptor Dieudonné-Barthélemy Guibal (1699-1757) represents the goddess Amphitrite who, according to Greek mythology, was a Nereid (one of the sea nymphs who followed Poseidon). The goddess appears in various myths. According to Hyginus, Poseidon fell madly in love with Amphitrite when he saw her dancing on the island of Naxos. He sent many of his servants to search for her, including Delphinus who found her. Delphinus pleaded his master's suit so eloquently that Amphitrite agreed to marry Poseidon.

LOCATION: BASEMENT OF THE NORDHEIMER BUILDING

13 THE STONE VAULT

In 1991, during the construction of the InterContinental Montreal, stone vaults were discovered in the basement of the building. Linked to the fortifications, they may have been used as a place to store Montreal's artillery. In fact, a powder magazine was located nearby. The vaults may also simply have been cellars. Within the hotel, the vaults have had various uses. Conceived at first as a wine bar, they are now used as banquet rooms.



LOCATION: 1ST FLOOR OF THE NORDHEIMER BUILDING

14 THE NORDHEIMER GALLERY

On the ground floor of the Nordheimer building, a real history and art space was created, with modern visuals representing famous neo-Victorian icons: Enrico Caruso, the famous opera singer; Lina Cavalieri, the muse whose face appears on Piero Fornasetti's decorative plates, the Nordheimer brothers and of course, the famous Sarah Bernhardt!



LOCATION: 2ND FLOOR OF THE NORDHEIMER BUILDING

15 PORTRAIT OF SARAH BERNHARDT

Sarah Bernhardt, daughter of a Dutch courtesan and a French magistrate, was a French actress born in Paris in 1844. In 1859, Sarah entered the Conservatory for a period of three years, during which she received awards for her work as a tragic and comic actress. She was then hired by the Comédie-Française, where she stayed only for a short time. Despite her difficult beginnings and impulsive nature, she was hired at the Odéon where she began to get noticed.

With the outbreak of the war in 1870, Sarah Bernhardt set up an infirmary in the Odéon theatre. Her generosity did not make her immune to criticism when plays began again but she quickly gained the upper hand, impressing the public with her various performances. Generally unwilling to follow orders, she justified her actions as free will. Perpetually on the move, she split her time between performing in Paris and on tours abroad. Sarah Bernhardt first visited Canada in 1880, coming to Montreal to perform the plays Adrienne Lecouvreur and La Dame aux Camélias. She received a warm welcome from the almost all-French audience. Despite controversy about her appearance here, fuelled by the Bishop of Montréal who considered her repertoire to be scandalous, she still met with success before a full house. In 1883, ten thousands Montrealers hailed her return.



In 1914, she was awarded the Legion of Honour for her triumphant career and her contribution to the dissemination of French dramatic arts. Unfortunately, the following year, illness and an accident required the amputation of her right leg. This did not stop her from continuing her career and her tours abroad. Despite her reduced mobility on stage, her talent allowed her to convey emotion and make an impact on audiences. While preparing to work on a novel about Sacha Guitry, Bernhardt again fell ill and died on March 26, 1923. Her home at Belle-Île-en-Mer, where she retired from time to time, today houses a museum dedicated to her: Sarah Bernhardt loved animals, especially exotic ones. Indeed, she lost her alligator in surprising circumstances. She also brought frogs on her property, just because she enjoyed hearing their croaking at dusk.

16 THE NORDHEIMER BUILDING

Echoing a timeless elegance, the Nordheimer is a building steeped in history. In 1856, the Nordheimer brothers opened up a music shop and amphitheatre on this site. Following the building's unfortunate destruction by fire in 1886, the Nordheimer brothers asked architect John James Browne to design a store-warehouse for the site. The A.S. Nordheimer store occupied the first two floors of the new building, with the second floor featuring the piano showroom. A small concert hall was also housed in the building; the top floor held the repair shop. There were a few other shops on the ground floor of the building but the remaining floors were mainly made up of offices. In 1903, Samuel Nordheimer sold the store-warehouse to merchant Alexander Fraser, whose wine, spirits, and sporting goods shop, Fraser, Viger and Co., had occupied the premises since the 1890s.

Fraser, who remained the owner until 1919, agreed upon purchase to keep the "Nordheimer" name on the building. Acts appearing in the building's concert hall included, among others, Quebec singer Emma Albani, Maurice Ravel, and the Barnum Circus. Towards the end of the 1980s, this fragment of Montreal history was integrated into the Centre de Commerce Mondial and the InterContinental Montreal. Located on the ground floor is Chez Plume Restaurant, a British pub that takes its name from peacock feathers pattern that borders the ceiling. The architecture of the Nordheimer that can be admired today is very representative of what the building was in the past.



PLACE : SAINT-JACQUES STREET ENTRANCE

17 SAINT-JACQUES STREET: MONTREAL'S WALL STREET

In 1672, François Dollier de Casson, superior of the Sulpicians, drew up a new urban map for Ville-Marie and gave names to the new streets. Saint-Jacques Street was possibly named after one of two people. First, Jean-Jacques Olier de Verneuil, one of the founders of the Société Notre-Dame, which itself played a role in the founding of Montreal. Saint-Jacques Street may also refer to Jacques Archambault, one of the city's first inhabitants, whose property the street went across. During the second half of the 19th century, Saint-Jacques Street lost its residential character and became the centre of Montreal's first financial district, a true "Wall Street" of Canada.

The head offices of many large financial institutions were located there, with the street soon becoming saturated. With the construction of Place Ville Marie, which opened in 1962, financial institutions slowly began to leave Old Montreal. Saint-Jacques Street has undergone a rebirth since the 1970s, thanks to the administrative sector. Today this major artery is the site of cultural and tourism activities, along with the courthouse and the City of Montreal's administrative buildings, which bring the street to life.



DISCOVER THE  INTERCONTINENTAL MONTREAL